

TEXTE A RELIRE

"Ma décision initiale de me consacrer à la science fut le résultat direct de la découverte qui n'a jamais cessé de me remplir d'enthousiasme depuis ma prime jeunesse : la compréhension du fait - qui est loin d'être évident - que les lois de la raison humaine coïncident avec les lois qui gouvernent les suites d'impressions que nous recevons du monde extérieur ; et que par là même le raisonnement pur rend l'homme capable d'atteindre à une connaissance intime du mécanisme de ce monde. A ce point de vue, il est d'une souveraine importance que le mode extérieur soit quelque chose d'indépendant de l'homme, quelque chose d'absolu, et la recherche des lois qui s'appliquent à cet absolu m'apparut comme la plus sublime occupation scientifique que l'on puisse vivre.

Ces idées furent confirmées et développées par l'excellente instruction que je reçus, pendant de longues années, au Maximilian-Gymnasium de Munich, de la part de mon professeur de mathématiques, Hermann Muller, homme entre deux âges, doué d'un esprit vif et d'un sens aigu de l'humour, passé maître dans l'art de faire voir et de faire comprendre à ses élèves la signification des lois physiques, au moyen d'exemples frappants.

C'est ainsi que mon esprit absorba avidement telle une révélation, la première loi que je sus posséder une validité absolue, universelle, indépendante de toute entremise humaine : le principe de la conservation de l'énergie. Je n'oublierai jamais l'histoire pittoresque que nous raconta Muller du maçon montant avec beaucoup de peine un pesant bloc de pierre sur le toit d'une maison. le travail qu'il accomplit de la sorte ne sera pas perdu ; il demeure en réserve, pendant de longues années peut-être, entier et caché dans le bloc de pierre, jusqu'à ce qu'un jour ce bloc se détache peut-être et tombe sur la tête d'un passant."

MAX PLANCK (Autobiographie scientifique)